



Mgr Jean-Marie Lovey, évêque de Sion

26 mars 2016

Cathédrale de Sion

Pâques C

[Lit de la Parole](#)
[Lc 24, 1-12](#)

Chers frères et sœurs, chers amis,

Ce que nous venons d'entendre, est vrai. L'événement qui nous est rapporté en cette nuit a bouleversé l'histoire du monde.

Cette grande liturgie du Samedi Saint est célébrée au cœur de la nuit et cela pour signifier quelque chose d'essentiel. Cet essentiel, c'est l'essentiel de l'histoire des hommes, de l'humanité. C'est l'essentiel aussi de l'histoire de Dieu, puisque, en Jésus, Dieu s'est fait l'un de nous. Et cet essentiel, c'est le passage de la nuit à la lumière.

Nuit du chaos des origines / à la lumière de l'ordonnance des choses créées : il y eut un soir, il y eut un matin.

Nuit de l'esclavage dans l'Egypte d'autrefois ou des Pharaons d'aujourd'hui / à la lumière d'une liberté toujours difficilement conquise.

Nuit de la mort au cœur de notre condition humaine / à la lumière qui habillera nos pauvres corps d'éternité.

Passage donc ! Ce passage-dialogue entre nuit et lumière, joue tout au long du récit de Résurrection que nous a fait St-Luc.

Les femmes de l'Évangile ont traversé la nuit. Elles se rendent au tombeau, « à la pointe de l'aurore ». Mais les voilà invitées à sortir d'autres ténèbres. L'impossibilité d'entrer dans un tombeau fermé par une lourde pierre. A peine arrivées elles constatent qu'une évidence nouvelle les attend : leur inquiétude tombe. « La pierre est mise de côté. » Ne trouvant pas le corps de Jésus, elles sont prises par les ténèbres de l'angoisse. Et des êtres de lumières « en habit éblouissant » leur apparaissent. Nouvelle peur, nouvelles ténèbres qui leur font « garder le visage incliné vers le sol ». Tout à coup, elles se rappellent les paroles que Jésus leur avait dites et cela éclaire, toute la marche du retour du tombeau jusqu'à ce qu'elles retrouvent les Onze et la communauté.

Les baptisés de cette veillée accomplissent le même passage, de la nuit à la lumière. Chers amis, vous allez vivre une véritable Pâque. Votre mer Rouge est physiquement petite, mais elle a nécessité, pour la traverser, autant d'années que vos âges respectifs. Ce soir, ça y est. Vous arrivez sur la berge où le Christ lui-même, vous attend. Il vous revêtira de l'habit lumineux de sa Résurrection.

Chers amis futurs baptisés et futurs confirmés, rappelez-vous aussi des paroles que l'ange de la Résurrection prononçait tout à l'heure afin de ne pas vous tromper de quête en « cherchant parmi les morts celui qui est vivant ».

Frères et sœurs, l'humanité tout entière est soulevée par un immense désir de vivre. Mais la vie humaine ne porte pas en elle la capacité de son propre accomplissement. La célébration de ce soir tourne notre regard vers le Christ de la foi. Sa vie a un vrai poids de plénitude. Son mystère pascal comble très largement notre goût de bonheur ; il nous promet l'éternité et nous en ouvre la porte. Pourquoi cela ? Tout simplement parce que Jésus est venu, il a vécu au milieu de nous, il a parlé, il est mort pour nous et ressuscité, et que c'est vrai.

AMEN

*+Jean-Marie Lovey
Evêque de Sion*